

C'est l'heure des grandes manœuvres !

Le responsable technique, Serge Imbert, et son adjoint, Marc Minéo, vous dévoilent le planning prévisionnel des travaux qui s'étaleront sur 3 ans. Ils entrent notamment dans le cadre de la restructuration du court et moyen séjour et de divers travaux d'améliorations autour des bâtiments.

Forts de l'annonce du Directeur de l'appui financier de l'Agence régionale de santé (ARS) à l'issue d'une réunion sur l'établissement, Serge Imbert et Marc Minéo ont accepté de dévoiler les grandes lignes des travaux qui rythmeront le quotidien de l'hôpital ces trois prochaines années et dont le coût total s'élève à 3,2 M€. Et les premiers coups de pioche ont déjà été donnés avec l'aménagement de la terrasse dans le jardin du self, en face de la salle « Les Bellons ». « C'est la concrétisation de sept ans de travail sur un projet ambitieux qui verra se conjuguer le confort des patients, la modernisation du site et les améliorations des conditions de travail pour les personnels », s'est réjoui Serge Imbert.

« La restauration du court et moyen séjour viennent compléter la création du Service Addictologie et fait suite aux premiers grands travaux réceptionnés en 2010, explique le Directeur, Robert Sarian.

« Après l'autofinancement du bâtiment administratif et du service d'addictologie, la restructuration du court et moyen séjour, au 1^{er} étage, avec la création d'un espace de liaison et les travaux d'amélioration à la périphérie de l'hôpital sont d'actualité comme la capacité du parking ou encore les jardins thérapeutiques ».

Nous vous tiendrons régulièrement informés sur l'avancée de ces travaux.

INTITULÉS DES MARCHÉS	DÉTAILS DES OPÉRATIONS	DÉBUT DES TRAVAUX
Aménagement extérieur (Travaux en cours)	Aménagement d'une terrasse en bois et chemin de marche dans le jardin du self Aménagement d'un jardin des sens dans le jardin du self	mars 2019
Augmentation de la capacité parking et création de l'espace de livraison	Création d'un parking supplémentaire de 35 places dans le prolongement de l'existant côté bâtiment administratif Dégagement d'un espace de livraison avec accès par le chemin Marius Milon	septembre 2019
Addictologie	Aménagement d'un jardin en lieu et place de l'entrée principale, côté gériatrie	
Réaménagement du Plateau Technique de rééducation	Création d'une grande salle de réunion et de cinq bureaux dans l'actuelle salle du Plateau technique de rééducation délocalisé vers la salle « Les Bellons »	Début 2020
Plan de sécurisation de l'établissement	Mise en place d'une double barrière à l'entrée principale Réfection de la salle de repos du bâtiment administratif en poste de veille	
Médecine-SSR	Travaux de liaison Médecine-SSR au 1 ^{er} étage et réaménagement structurel du 1 ^{er} étage Médecine Réfection du Bureau des entrées Création de 12 lits en addictologie court séjour en lieu et place des consultations externes Délocalisation des consultations dans l'Aile nord	2020 - 2023

Nouveauté

Une socio esthéticienne aux petits soins

« Par les soins esthétiques mon but premier est de maintenir et de restaurer l'image corporelle des personnes déstabilisées par la maladie, la vieillesse, le handicap, afin de les accompagner tout au long de leur séjour ou parcours vers un « mieux être ». Retrouver la confiance et se sentir mieux dans son corps, voilà l'une des missions de la nouvelle socio-esthéticienne, Nelly Afanlome qui précise qu'un toucher non médicalisé pratiqué dans un cadre pluridisciplinaire par un professionnel en socio esthétique permet une revalorisation de l'image de soi et une meilleure socialisation, essentielle dans la prise en charge des patients et des résidents. Aide-soignante de formation, Nelly a souhaité répondre à la demande croissante de la personne accueillie. Et pas seulement.

« Lors de mon affectation dans l'Unité d'addictologie, j'ai constaté que les patients étaient aussi très attachés à leur image. Ils souhaitaient mettre un terme à la rupture sociale à laquelle ils étaient confrontés. Je reste persuadée que mes missions seront des atouts dans leur « combat » qui se fait en collaboration avec les équipes soignantes. En allant à la rencontre de la socio esthéticienne à l'occasion de moments conviviaux, ils luttent sans vraiment s'en rendre compte contre l'isolement social, mais aussi la fatigue psychologique et physique ». Nelly Afanlome reste donc un maillon dans la prise en soins. Elle apporte, à sa mesure, un accompagnement réconfortant, bienveillant et une écoute supplémentaire. Modelage, maquillage, épilation, soin du visage, beauté des mains et des pieds, la socio-esthéticienne a plus d'une corde à son arc.



BON À SAVOIR

Ça bouge aux consultations externes

Le Dr Ruiz est le nouveau dentiste en poste depuis le 6 mars dernier aux consultations externes.

Sa venue s'accompagne du remplacement du radiologue, le Dr Marc Ben Nathan par le Dr Guillon et le Dr Uzan.

RAPPEL SUR...

La procédure dégradée OSIRIS

Afin de récupérer les données relatives aux dossiers des patients et aussi d'assurer la continuité des soins, nous vous rappelons qu'en cas de dysfonctionnement du logiciel informatique OSIRIS, le PC portable dédié est situé au standard. Toute copie de prescription est alors stockée dans la base de donnée intitulée « DUPLICATA ».



L'ordinateur est placé sur une étagère, sécurisé avec un câble de verrouillage et connecté directement au photocopieur du standard. Tous les utilisateurs disposant d'un compte OSIRIS avec un profil médical peuvent se connecter à « Osiris DUPLICATA » en saisissant leur code utilisateur et leur mot de passe habituel.

DOULEUR - ECPA

La vidéo est disponible sur intranet

L'évaluation comportementale de la douleur chez la personne âgée non communicante a récemment fait l'objet d'une vidéo réalisée par le Service Qualité-Communication en collaboration avec l'Equipe mobile de soins palliatifs et la présidente du Cluds, Joëlle Coti. Vous pouvez retrouver la vidéo sur le site intranet.

- > Base documentaire (actualités/vidéos)

Directeur de la rédaction
Robert SARIAN

Rédaction
Service Qualité-Communication

Gare aux contentions !

Un groupe EPP piloté par Valérie Espitalier et encadré par des médecins travaille depuis juin 2017 à l'amélioration des pratiques sans négliger l'autonomie et la liberté d'aller et venir du patient



Les barrières de lit sont au centre de l'attention des soignants face aux risques de chute.

Photo R. V.

Les agents tirent aujourd'hui les bénéfices de l'EPP contention mise en place depuis juin 2017, et pilotée par la cadre de santé des services SSR et Médecine, Valérie Espitalier.

« Avec les médecins qui encadrent le programme nous avons notamment relevé des dysfonctionnements lors de prescriptions.

« Normalement prescrites par les médecins, elles étaient parfois mises en systématique par les soignants. C'était là, sortir du cadre des recommandations de la Haute autorité de santé en vigueur », explique Valérie.

Après audits dans les différents services des pistes d'améliorations ont alors été dégagées comme la surveillance

infirmière et la prévention du risque de chute.

Les soignants procèdent aujourd'hui à la réévaluation régulière des pratiques. Une réévaluation du bénéfice/risque liée à la contention est aussi abordée une fois par semaine lors des « staffs ».

La justice implacable

Une remise en question des pratiques prépondérante souligne la cadre de santé qui rappelle que « devant la loi, la contention systématique de la personne accueillie, voire son enfermement sont réprimés par les tribunaux au titre des violences volontaires, par une peine maximale de 3 ans et de 45 000 € d'amende ».

En jeu, la liberté fondamentale du patient/résident, condition essentielle à son maintien dans l'autonomie et son épanouissement.

Même si les raisons de sécurité, les contraintes liées aux soins et à l'organisation peuvent conduire à limiter cette liberté.

Hygiène-Clin

Le Dr Régli passe le relais

De passage dans le bâtiment administratif, le Docteur Régli guide la visite de l'établissement. À ses côtés, son successeur, le Docteur Sylvie Miens. Sourire aux lèvres, elle prend ses marques.

Une page se tourne. « De ces 20 années, je garderai l'image d'un hôpital convivial au sein duquel j'ai pu travailler dans de bonnes conditions. Il y a comme un petit pincement au cœur, c'est indéniable, mais s'il ne s'agit pas d'un départ à la retraite », plaisante l'intéressée.

Et si l'heure est à la prise de repères pour le Docteur Miens, la pharmacienne hygiéniste de formation anticipe déjà et avoue « être très à cheval sur les audits et les formations ». Le passage de témoin se fait en douceur et pas question de tout bouleverser. « Il s'agit d'abord de poursuivre les efforts déjà accomplis et de travailler en bonne intelligence avec les personnels et notamment l'IDE



Le Dr Régli a quitté ses fonctions à l'hôpital et a passé le relais au Dr Miens (à droite) qui promet une grosse présence sur le terrain.

Photo R. V.

hygiéniste en poste, Dominique Mondoloni ». Le relais est passé. Bonne route au Docteur Régli qui officiera notamment à l'hôpital Aubagne et bienvenue au Docteur Miens qui promet « une grosse présence sur le terrain ».